

Erdogan n'aime pas Uber en Turquie

« Cette chose qui a émergé et qu'on appelle Uber ou Muber ou je ne sais quoi [...] est maintenant terminée », a déclaré Recep Tayyip Erdogan ,le président turc « Nous avons notre propre système de taxis. D'où vient (Uber ndlr) ? C'est utilisé en Europe, je m'en fiche. Nous décidons par nous-mêmes », .

Le gouvernement turc a pris de nouvelles règles compliquant les opérations d' Uber en Turquie. Une directive prévoit des amendes en hausse pour les véhicules opérant illégalement comme taxis. L'entreprise pour laquelle travaille le chauffeur incriminé risque d'être suspendue jusqu'à deux ans en cas de récidive, .

Des associations de taxis turques ont saisi les tribunaux pour réclamer l'interdiction d'Uber à Istanbul, alors que la tension entre chauffeurs monte dans la rue.

Les 17.400 taxis officiels jaunes (comme à New-York) d'Istanbul sont des transports favoris des usagers dans cette mégapole . Les critiques sur la qualité des services ont laissé Uber prospérer.

Uber, sans réaction pour l'instant , s'est installé en Turquie en 2014. 2.000 chauffeurs de taxis utilisent son application pour trouver des clients, & 5.000 autres travaillent pour UberXL, qui fournit des véhicules à grande capacité pour des groupes ou des bagages.

Uber avait assuré qu'elle poursuivrait ses activités en Turquie, malgré les nouvelles règles du gouvernement. « Nous voulons travailler en coopération avec tous les partenaires locaux afin de développer les options de transports dans les villes turques, et nous restons engagés jusqu'au bout en Turquie, en tant que partenaire commercial sur le long terme », (Uber dans un message sur son compte Twitter turc).